



Un, deux, trois, partez !

Tous en piste pour une apiculture dynamique

Luc NOËL



Quelle journée ! Soixante-quatre apiculteurs débutants ne sont pas prêts d'oublier leur folle équipée du 25 juin dernier. Tous les deux ans, dans le cadre du programme européen Miel, les ruchers écoles de Wallonie et de Bruxelles sont invités à participer au trophée Saint-Ambroise, une compétition amicale basée à la fois sur les connaissances théoriques et pratiques en apiculture. Le principe ? Les élèves forment des équipes de trois à cinq personnes qui, le dernier dimanche de juin, prennent le départ au quartier du Biéreau à Louvain-la-Neuve. À la manière d'un rallye, chaque équipe suit un circuit qui l'emmène au travers des dédales verts de la ville universitaire où le piéton est roi. Ici et là, au détour d'un chemin, une épreuve attend les candidats. Une série de vases présentent des plantes mellifères : « Pouvez-vous les reconnaître ? Top chrono ! » Les casquettes bleues du trophée Saint-Ambroise s'éparpillent avec fébrilité. Les réponses les plus évidentes fusent mais l'un ou l'autre rameau donne bien du fil à retordre aux plus mordus de botanique de l'équipe. Un peu plus loin, concentration : il s'agit de peupler une cagette. La manipulation des abeilles à mains nues accroît la tension.

Au fil de la journée, les équipes ont dû aussi constituer une ruchette, reconnaître tous les outils et accessoires constituant une caverne d'Ali Baba de matériel apicole, effectuer un picking, allumer avec brio des enfumoirs au départ d'un choix de combustibles. Les épreuves les plus ardues ? Évaluer le poids d'un cadre de miel ou d'une ruche peuplée en les soupesant, déterminer l'origine florale de miels à déguster, répondre aux questions concernant la pathologie...

Une allure de Fort Boyard ? Pas vraiment. Le but du Trophée Saint-Ambroise n'est ni la compétition ni la performance. Il y a bien un vainqueur et une coupe mais c'est en fait chaque participant qui est gagnant. Durant une journée, il a coopéré avec d'autres apiculteurs et compris l'intérêt de synergies futures. Confronté à des techniques et des secteurs de connaissance de l'apiculture, il a pu faire le point sur l'avancement de sa formation. Il a découvert de nouvelles sources d'in-

térêt. Et surtout, dans ce climat tout en convivialité, il a fait le plein d'enthousiasme. Le Trophée Saint-Ambroise, une idée pour dynamiser les formations en apiculture ? Cette journée pas comme les autres ne touche pas seulement les débutants qui constituent les équipes. Les dizaines d'apiculteurs confirmés - beaucoup sont des formateurs - qui encadrent les épreuves ne manqueront pour rien la prochaine édition.

Luc Noël,
président

